

ami le danger qu'il a couru, Mr. Dufault, espere qu'il pourra se défendre facilement de la passion du jeu, parce qu'il n'est pas encore ce qu'on appelle un joueur, & qu'il n'a pas eu le tems d'en contracter les mœurs.

« Savez-vous, lui dit-il, ce que c'est qu'un joueur ? J'en atteste tout honnête homme, ce titre seul c'est une insulte ; vous en auriez horreur, si vous saviez, comme moi, ce qu'il exprime d'abject & d'inhumain. Quiconque ne fait pas résister à ce funeste penchant, quels que soient ses motifs, ne sauroit être qu'un sot, un fourbe ou bien un furieux ; je ne sache point de termes moïens. Oui, je le soutiens, il est de la plus absurde inconséquence de risquer le nécessaire pour obtenir le superflu ; de se permettre comme un passe-tems légitime, d'immoler celui que bientôt après, on ne sauroit s'empêcher de plaindre, & quelquefois de secourir ; en un mot, de faire le métier de brigand avec le cœur d'un honnête homme. »

« Détestons, vous & moi, les usages & les maximes qui, dans la société n'ont d'autre fondement & d'autre sanction, que le vœu d'acquérir des richesses, au préjudice réciproque des membres qui la composent. Il n'y a, mon ami, de salaires légitimes que pour les talens utiles ; & dût-je vous paroître trop dur, je soutiendrai toujours que les profits des joueurs ne sont au fond que des rapines. »

Le désespoir des joueurs perdants est un tableau qui seul devoit suffire pour anéan-

tir